

www.cnt.asso.fr

le CnT
au cœur du
Théâtre

Le Collège du Théâtre : Théâtre & Science

octobre 2011 - avril 2012

Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain, aides aux auteurs dramatiques

5 pôles

- **auteurs** : dispositif national d'Aide à la création de textes dramatiques, Grand Prix de littérature dramatique
- **juridique** : permanence juridique gratuite, informations juridiques sur cnt.asso.fr et sur scene-juridique.fr
- **documentation** : 9 000 ouvrages consultables sur place, recherches bibliographiques, conseil à l'archivage
- **audiovisuel** : 800 films sur le théâtre consultables sur place, recherches documentaires, programmation cinéma
- **métiers / formations** : conseil sur les formations et métiers du théâtre sur rendez-vous et sur le site scene-emploi.fr

Programmations

- Festival Scènes Grand Écran : festival sur le cinéma et les arts de la scène, organisé avec un théâtre différent chaque année (www.scenesgrandecran.fr)
- Projections-débats dans le cadre du Mois du film documentaire
- Collège du Théâtre : cycle de rencontres au CnT
- Colloques, journées d'étude, réunions d'information pour les professionnels
- Interventions au sein d'établissements de formation

Publications papier

- Annuaire du Spectacle Vivant : édition papier bisannuelle
- Livrets pédagogiques : sur des films de théâtre, en partenariat avec le CNC

Publications web

▪ Sur cnt.asso.fr

- Annuaire des équipes et des lieux
- Annuaire des spectacles
- Annuaire des formations et des stages
- Rapports, comptes rendus, fiches pratiques

▪ Scene-juridique.fr

Disponible sur abonnement : études juridiques approfondies, contrats et formulaires, renvois systématiques aux sources du droit, lexique et actualité

▪ Scene-emploi.fr

Plateforme gratuite de mise en relation : cvthèque, offres d'emploi, conseils à l'emploi

Le CnT à l'international : Le Centre national du Théâtre participe, depuis sa création, à bon nombre de réseaux européens et internationaux et développe de nombreux partenariats (Allemagne, Canada ...) dans le cadre du Pôle auteurs.

Collège du théâtre

Au Centre national du Théâtre
134 rue Legendre – 75017 Paris
Métro La Fourche, ligne 13

Entrée libre sur réservation téléphonique : 01 44 61 84 85

Collège du théâtre du CnT «Théâtre & Science»

2011 – 2012

un lundi par mois à 19h30

La plus belle chose dont nous puissions faire l'expérience est le mystère - la source de tout vrai art et de toute vraie science, disait Albert Einstein.

Contre toute attente, nombreux sont les rapports entre science et théâtre. Tous deux sont des manières d'être au monde, de se placer dans notre rapport à lui. Ainsi, avec ces deux pratiques, nous approfondissons et nous repensons constamment le récit de nos origines, la complexité de nos corps, du vivant et de la nature. Tout au long de l'histoire, science et théâtre n'ont pas existé en parallèle, mais se sont croisés, ont flirté ensemble, se sont renvoyé l'image de nos avancées et de nos questionnements.

Durant ce Collège du Théâtre « Théâtre et Science », nous n'imaginerons pas la science seulement comme source d'inspiration thématique du théâtre, dans ses textes donc, mais bien comme influence profonde sur l'espace, les relations, les interactions, les techniques de jeu, bref au sein-même de l'acte de création. Tout au long de ces 7 rencontres, nous interrogerons les rapports qu'entretiennent de grands scientifiques et épistémologues avec le théâtre, en ayant pris soin de choisir différentes disciplines de la science : physique, médecine, biologie, mathématiques... et en s'arrêtant le temps de 3 tables rondes sur les expériences de metteurs en scène qui ont « pris la science à bras le corps » pour mener à bien leurs recherches.

En partenariat avec **universcience**

Partenariat média : revue *Mouvement*

▪ Séance d'ouverture - Lundi 10 octobre : *La science en scène* avec **Jean-Marc Lévy-Leblond**

Entretien avec **Jacques Baillon**, directeur du CnT

Si nous désirons aborder aux rives de la science et plus particulièrement de la physique, si nous avons la volonté de ne pas tout réduire à des opinions et des a priori, nous avons besoin de passeurs : Jean-Marc Lévy-Leblond est de ceux-là. *L'idée d'une réunification œcuménique, des grandes retrouvailles de l'art et de la science, me paraît relever d'une nostalgie naïve ...* a dit ce « critique de sciences », comme il aime se considérer, se plaisant à chahuter leurs frontières. Lors de cette séance d'ouverture, Jean-Marc Lévy-Leblond discutera les conditions d'une rencontre entre théâtre et science réussie : se situer au-delà de l'utilisation des technologies modernes, qui ne sont qu'une des relations possibles entre les deux domaines. Ne pas faire de rapprochements trop hâtifs (par exemple : « dans les deux domaines, il s'agit de création »), ni sans tenir compte des pratiques spécifiques et différentes du scientifique et de l'artiste. Ne pas s'exploiter mutuellement (la science voulant se faire « belle » et le théâtre « moderne »). Bref, avoir une approche modeste et sérieuse.

Jean-Marc Lévy-Leblond : Physicien, épistémologue, essayiste, professeur émérite de l'Université de Nice. Il a fondé et dirige la revue *Alliage* (culture, science, technique), dirige la collection *Science ouverte* au Seuil. Ses deux derniers ouvrages : *A quoi sert la science ?*, Bayard, 2008 et *La science (n') e(s) t (pas) l'art*, Hermann, 2010

▪ Lundi 14 novembre : *Hasard de situation et mathématiques* avec **Nicole El Karoui** et **Mathieu Bertholet**

Débat animé par **Gwénola David**, critique dramatique

Afin d'aborder les mathématiques dans le Collège, nous recevrons Nicole El Karoui, mathématicienne, et Mathieu Bertholet, auteur. Cette célèbre mathématicienne a été médiatisée au moment de la chute des marchés boursiers de 2008, car elle a formé un grand nombre de Traders recrutés à prix d'or dans les salles de marché du monde entier : elle est la fondatrice et la coresponsable du Master 2 « Probabilités & Finance » de l'université Pierre-et-Marie-Curie et de l'Ecole polytechnique.

Elle reviendra avec Mathieu Bertholet sur leur rencontre lors de binôme #2, une expérience « Théâtre et Science » initiée par Universcience et La Cie les sens des mots, dont le CnT est coproducteur.

Rencontre organisée à l'occasion des dates parisiennes de binôme #2 (du 17 au 20 novembre 2011 à la Cité des sciences et de l'industrie et du 23 au 27 novembre 2011 au Palais de la découverte).

Nicole El Karoui, mathématicienne

Passionnée par la modélisation du hasard, et plus spécialement par celui des

phénomènes en mouvement, elle est Professeur dans différents établissements dont l'Université du Mans, l'ens Fontenay, l'Université Pierre et Marie Curie, et l'École Polytechnique. À la fin des années 1980, elle découvre l'univers de la banque et l'utilisation que les marchés nouvellement déréglementés font des outils du calcul stochastique. Elle crée alors le master « Probabilité et Finance », à Paris 6 - École polytechnique, qui a très largement contribué à la renommée internationale des « quants français » dans les salles de marché. Nicole El Karoui est considérée comme l'un des principaux précurseurs du développement international des mathématiques financières.

Mathieu Bertholet, auteur dramatique

De Berlin (où il a étudié l'Écriture de Scène à l'Académie des Beaux-Arts) au Grütli de Genève, en passant par Los Angeles, Mathieu Bertholet est un jeune dramaturge suisse qui puise dans l'histoire, les mythes antiques, les mythologies du jour, le cinéma et l'architecture, la matière de pièces dans lesquelles le questionnement sur le monde contemporain importe autant que le renouvellement des formes théâtrales. Il a écrit *Geneva.lounging*, *On est toujours la salope de quelqu'un*, *Sand*, *Supporter les visites*, *Rien qu'un acteur*, *Heroes*, *Sainte Kümmernis*, *CSH# 1*, *Shadow houses*, *Farben* (qui a obtenu l'Aide à la Création dramatique du CnT en 2009)...

▪ **Lundi 5 décembre : Les technologies du vivant en question avec Jean-François Peyret et Alain Prochiantz, à l'occasion de la création de *Ex vivo/In vitro* au Théâtre national de la Colline, à Paris**

Jean-François Peyret et Alain Prochiantz entretiennent un compagnonnage « Théâtre et science » depuis de nombreuses années. Ils créent cette année *Ex vivo/In vitro*. Ce sera l'occasion de revenir sur leur collaboration et sur leurs apports mutuels. Et bien sûr de questionner leurs regards sur l'actualité des technologies du vivant.

À propos de *Ex vivo/In vitro* : Qu'est-ce qu'engendrer, être engendré ? Les nouvelles méthodes de procréation relancent les questions qui n'ont jamais lâché l'humanité. Après *Tournant autour de Galilée* et *Les Variations Darwin*, Jean-François Peyret et Alain Prochiantz continuent de croiser avec ludisme et humour l'imaginaire du théâtre et celui de la science, et reprennent la question « naître ou ne pas naître », là où ils l'avaient laissée. Cherchant un écho actuel au conflit qui opposa Galilée à l'Église, ce n'est plus sur le terrain de l'astronomie qu'ils le trouvent, mais sur celui des technologies du vivant. Les positions paraissent inconciliables entre un discours religieux qui pose la vie comme un don, et celui d'une pratique scientifique et technique qui considère le vivant comme manipulable.

Ex Vivo – In Vitro au Théâtre national de la Colline, du 17 novembre 2011 au 17 décembre 2011.

Alain Prochiantz est chercheur en neurobiologie et professeur au Collège de

France où il dirige le Centre Interdisciplinaire de Recherche en Biologie. En dehors de ces travaux de recherche, Alain Prochiantz est l'auteur de plusieurs ouvrages destinés à un public plus large, dont *Machine-esprit*, (Odile Jacob 2001), *Géométries du vivant*, (Fayard, 2008,)... Il a édité *Darwin : 200 ans*, (Odile Jacob, coll. « Collège de France » 2010)

Jean-François Peyret est metteur en scène, auteur, traducteur et universitaire. Il fonde en 1995 la Compagnie tf2. Il frotte le théâtre avec d'autres matériaux que ceux qui sont traditionnellement les siens et ne cesse de s'interroger sur la place du vivant dans le théâtre. Il a écrit et mis en scène récemment : *Re : Walden*, *Tournant autour de Galilée* (avec Alain Prochiantz), *Le Cas de Sophie K.*, *Les variations Darwin* (avec Alain Prochiantz), *Des chimères en automne*, *La génisse et le pythagoricien*...

▪ **Lundi 16 janvier : Analogie et représentation, une conférence de Françoise Balibar**

« Question : Comment se fait-il que le mot « représentation » puisse signifier, en français du moins, à la fois l'action de donner une pièce de théâtre en spectacle, devant un public et, dans le registre de la langue scientifique, une « image » (*Bild en allemand*) d'un processus, de la « réalité » ? Je voudrais mettre à l'épreuve l'idée que cette homonymie repose sur l'existence d'un mode de connaissance particulier à l'œuvre (bien qu'on en parle peu) dans la pensée dite scientifique et (de façon un peu plus documentée) dans le registre de la poésie (au sens large incluant le théâtre) ; je veux parler de la connaissance par analogie.

L'analogie apparaît comme une tentative pour prendre en compte de ce que, dans un certain contexte, on a appelé « la multiplicité de l'être », une tentative pour échapper à l'étroitesse de la représentation univoque par identité et différence que fournit la déduction -- sans pour autant réduire la représentation du monde à une juxtaposition équivoque d'énoncés sans rapport entre eux. L'accent mis sur l'existence de « rapports entre rapports » permet d'introduire un moyen terme entre deux notions antithétiques, tout aussi stériles l'une que l'autre : l'univocité (dont rien ne peut sortir puisque tout est déjà dit) et l'équivocité (qui interdit de dire quoi que ce soit). Le maître mot est ici celui d'équivalence, venant se substituer au concept plus pauvre d'égalité, entourant chaque concept d'un « halo d'analogies » (René Thom), d'où rayonnent plusieurs extensions possibles du savoir.

Bien que ne connaissant que peu de choses au théâtre, je voudrais avancer la thèse que le même dispositif analogique est au fondement de la représentation théâtrale où un texte écrit par un auteur est présenté selon les indications d'un metteur en scène et « joué » par des acteurs, les uns et les autres fabriquant ce halo d'analogies entourant les mots du texte. Par rapport à sa lecture solitaire et muette, la représentation de la pièce face au public ajoute au texte, ce que l'on pourrait appeler ici aussi un halo d'analogies, halo qui n'est ni aléatoire ni

incohérent, structuré qu'il est par les rapports qu'installe le texte.

La science pourrait également relever de cette forme de pensée, la pensée analogique. » Françoise Balibar

Françoise Balibar : physicienne et philosophe, historienne des sciences, professeur émérite de physique à l'Université Paris Diderot, elle a publié de nombreux ouvrages sur Einstein, et a été responsable, au CNRS, de l'Édition Seuil CNRS de 6 volumes d'œuvres choisies d'Einstein en français.

Elle est notamment l'auteur de *Qu'est-ce que la matière ?*, (Avec R. Lehoucq et JM Levy-Leblond), éditions Le Pommier, 2005 et a établi une édition de plusieurs textes d'Einstein : *Albert Einstein. Physique, philosophie, politique*, Seuil, 2002.

▪ **Lundi 6 février : Théâtre et nouvelles technologies (1ère partie): corps, images et langages.**

Avec Serge Tisseron,

Entretien avec **Jacques Baillon**

« Les technologies numériques modifient notre relation au corps, aux images, au réel, à l'espace, au temps et au jeu. Le paradoxe de l'avatar (cette créature de pixels qui agit et interagit à ma place dans les jeux vidéo) reformule le paradoxe sur le comédien de Diderot : comment jouer à être un autre que soi si on se confond avec lui ? En même temps, les espaces virtuels nous habituent à l'existence d'images métissées, ni tout à fait vraies, ni tout à fait fausses. Et si le numérique permettait de sortir enfin de l'opposition entre « ou bien, ou bien » (tel le fameux « être ou ne pas être ») pour nous permettre d'envisager la coexistence des contraires : « à la fois, à la fois » ? ». Serge Tisseron

Serge Tisseron : Psychiatre et psychanalyste, docteur en psychologie HDR (Université Paris Ouest Nanterre), Serge Tisseron a publié de nombreux ouvrages dont le fameux *Tintin chez le psychanalyste*, 1985, Aubier, *Qui a peur des jeux vidéo ?*, 2008, Albin Michel. *Faut-il interdire les écrans aux enfants ?*, avec Bernard Stiegler, 2009, (Mordicus) et plus récemment, *L'Empathie, au coeur du jeu social*, 2010, (Albin Michel).

▪ **Lundi 19 mars : Théâtre et nouvelles technologies (2ème partie) : les nouveaux enjeux de la représentation**

Avec Antoine Conjard, Agnès de Cayeux, Jérôme Delormas et Patrick Gufflet, (autres invités à définir ultérieurement).

Conscients des récentes mutations technologiques, et de la redéfinition incessante des champs artistiques qu'elles imposent, un certain nombre de lieux ont souhaité consacrer tout ou partie de leur programmation à la rencontre « théâtre / sciences et technologies ». Ces lieux ont ainsi mis en place des laboratoires qui permettent aux artistes et aux scientifiques de se croiser et de s'inspirer mutuel-

lement. Ces laboratoires prennent des formes diverses : aide à la production, résidences de création, prix, festival, partenariat avec des centres de recherche scientifique ... Nous ferons le point sur ces expériences avec quelques-uns de leurs initiateurs.

Antoine Conjard, directeur de l'Hexagone, Scène nationale de Meylan et initiateur de l'Atelier Arts-Sciences

Agnès de Cayeux – pour x réseau, au Théâtre Paris Villette (sous réserve)

Jérôme Delormas, directeur de La Gaîté Lyrique

Patrick Gufflet, directeur du Théâtre Paris Villette.

▪ **Lundi 2 avril : Cette étoffe sur laquelle naissent les rêves avec Jean Claude Ameisen**

« Nous sommes des nébuleuses vivantes, composées de dizaines de milliers de milliards de cellules dont chacune possède, à tout moment, la capacité de déclencher son autodestruction. Et nous sommes, chaque jour, pour partie en train de mourir et pour partie en train de renaître. De nous déconstruire et de nous réinventer. Jean Claude Ameisen nous parlera de ces relations étranges entre la vie et la mort, de cette présence ancienne de l'absence au cœur du vivant. A partir d'un dialogue engagé depuis près de dix ans avec Claude Régy, il évoquera les résonances entre ces notions et des interrogations liées au théâtre, à ses œuvres et au jeu des acteurs – entre « être » et « ne pas être », présence et absence, rêve et réalité, fidélité et abandon, répétition et recreation, à chaque fois, sous une forme toujours nouvelle. » Jean-Claude Ameisen

Jean Claude Ameisen est médecin et chercheur, professeur d'immunologie à l'université Paris Diderot. Ses recherches depuis plus de vingt ans concernent le rôle de la mort cellulaire programmée dans le développement des maladies, et l'origine de ces phénomènes d'autodestruction au cours de l'évolution du vivant. Engagé dans la réflexion éthique, il est président du Comité d'éthique de l'Inserm, membre du Conseil d'orientation de l'Agence de la Biomédecine, et membre du Comité Consultatif National d'Éthique. Impliqué dans le développement des relations entre science, culture et société, il est membre du Conseil scientifique du Collège international de philosophie et du Directoire du Centre d'Études du Vivant. Il est l'auteur notamment de *La Sculpture du vivant. Le suicide cellulaire ou la mort créatrice*, Seuil ; *Dans la Lumière et les Ombres. Darwin et le bouleversement du monde*, Fayard/Seuil ; *Quand l'art rencontre la science*, avec Yvan Brohard (La Martinière) ; *Les couleurs de l'oubli*, avec François Arnold (l'Atelier) ; et de l'émission de radio *Sur les épaules de Darwin* (France Inter).

Rencontre en partenariat avec les Editions du Seuil.